

BIOLOGIE

LA PLONGÉE NATURALISTE



Il y a quelque temps, au cours d'une réunion de plongeurs (on taira l'objectif de cette réunion, mais elle était en relation avec l'environnement et la biologie...) l'un des participants a déclaré: "*Nous ne sommes pas des naturalistes.*" C'était une déclaration impromptue et étonnante, au moins dans la mesure où il aurait pu dire "*Je ne suis pas...*" plutôt que "*Nous ne sommes pas...*"! D'autres participants à cette réunion, car je n'étais pas le seul à être étonné par cette déclaration à lire la surprise sur des visages amis suite à cette affirmation, ont partagé mon point de vue par la suite... Il convient d'abord de bien cerner le mot "naturaliste".

Les définitions s'accordent en général sur ce concept: un naturaliste est un spécialiste des sciences naturelles. Eh bien je peux affirmer qu'il y a parmi nous un bon nombre de plongeurs naturalistes, ayant des connaissances sérieuses dans les domaines les plus variés de la faune et de la flore que nous rencontrons durant nos immersions. Un sujet proposé par Vincent Maran. Photos selon mentions.

Plongée naturaliste par plus de 60 m de fond dans les forêts d'antipathaires de Méditerranée.
© Vincent Maran

En préambule, j'aime à dire, sans trop chercher la provocation, que nous ne faisons pas de plongées « bio ». Personnellement, je fais de la plongée, tout simplement, et comme la majorité des autres plongeurs dont j'écoute les impressions quand ils remontent de plongée, mon principal centre d'intérêt est le monde vivant! Ensuite, tout est affaire de degrés... À ce sujet, il est certain que certaines plongées se font avec une acuité bien plus élevée que d'autres.

/// LE MOT "BIO"

Nous n'avons pas ici l'objectif de changer la dénomination de nos plongées: il ne faut pas perturber les pratiquants... Il est amusant de constater l'évolution du mot « bio », utilisé dans nos activités depuis plus de 40 ans. Évidemment, ce mot est une simple abréviation du mot « biologie », et pendant longtemps il n'a eu que ce sens. À savoir que ce mot « biologie » a été discuté à certaines occasions au sein de la commission nationale environnement et biologie subaquatiques (CNEBS). En effet, certaines personnes ont trouvé le mot « biologie » trop scientifique... et donc rébarbatif! J'ai personnellement milité pour sa conservation en indiquant qu'il nous revenait, le cas échéant, de le faire aimer dans la mesure où il désigne une science parmi les plus belles et les plus estimables! Aujourd'hui, le mot « bio » a pris une signification supplémentaire inscrite dans les domaines du développement durable comme c'est le cas pour l'alimentation « bio »! Et donc, une personne étrangère au monde de la plongée m'a déjà posé la question: « *Faire de la plongée bio, est-ce faire de la plongée avec du matériel en matière recyclable?* ». Je vous laisse avec cette question...

/// DIFFÉRENTS TYPES DE PLONGÉES "BIO"

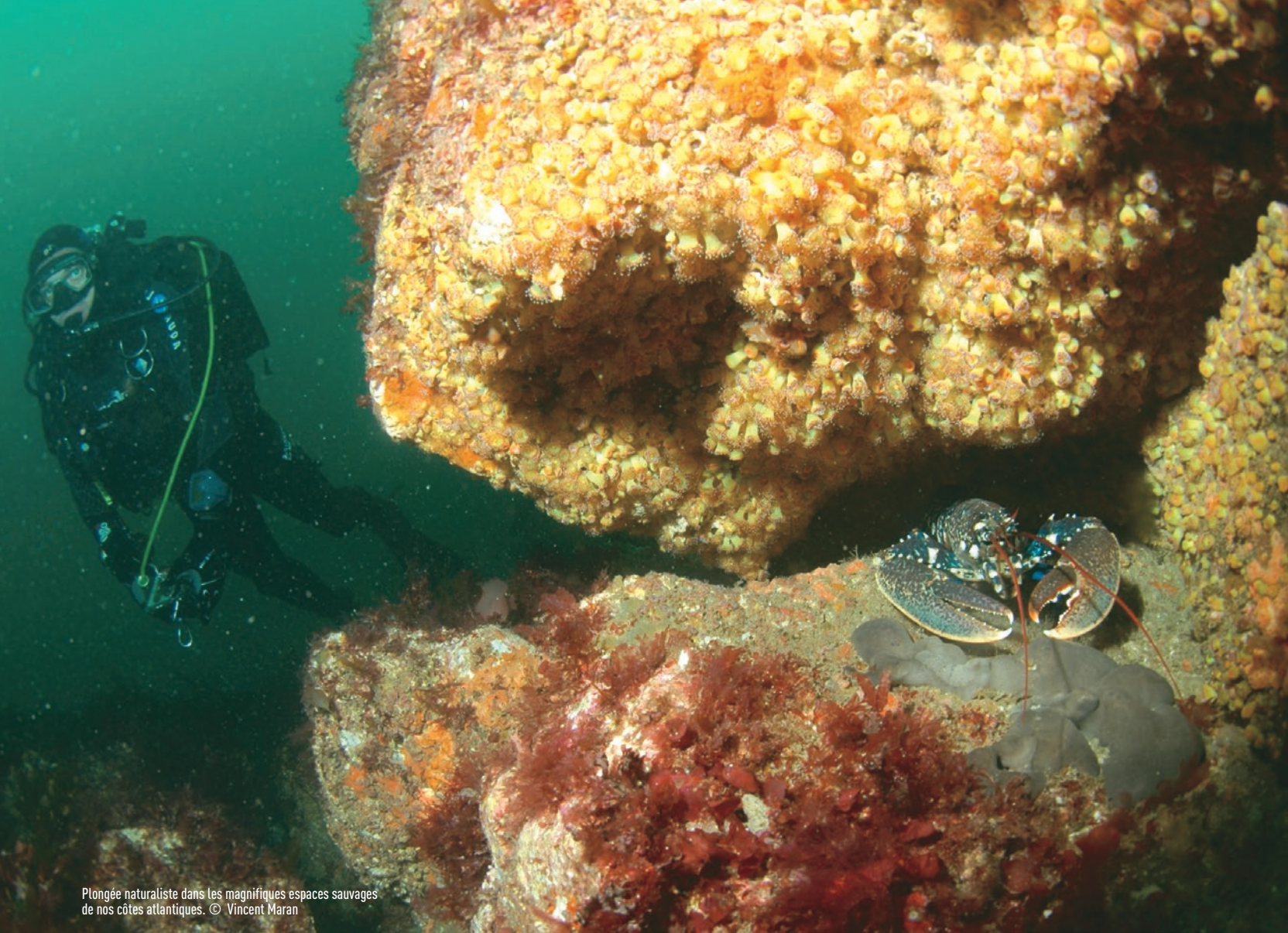
Puisqu'il peut y avoir plusieurs visions différentes, voire complémentaires, au sujet des plongées « bio » ou naturalistes, il peut être utile de considérer quels différents types de plongées « bio » il est possible de distinguer.

> Toute plongée est une plongée de découverte et d'observation du milieu, de sa faune et de sa flore. Les moniteurs et les guides de palanquées sont formés à cela... avec plus ou moins d'enthousiasme parfois selon les individus! Si on parle de plongée « d'exploration », ce n'est pas pour rien.

> Assurément, les plongées de formation aux niveaux « bio » sont orientées vers la connaissance dans les premiers niveaux, et davantage dans la pédagogie ensuite. Cette nécessité de développer l'aspect pédagogique ne doit pas se faire en négligeant l'accroissement des connaissances au sujet du milieu. Il y a d'ailleurs une demande pour des stages à thème, pour des stages de perfectionnement et la pertinence de la création d'un brevet de plongeur bio de niveau 3 a déjà été évoquée (actuellement les niveaux existants s'arrêtent au niveau 2). À ce sujet, un des facteurs limitants est la disponibilité des formateurs...

> On peut aussi considérer qu'un certain nombre de plongeurs peuvent légitimement estimer que leur activité s'inscrit dans une démarche nettement naturaliste. En effet, notre fédération peut s'enorgueillir de compter dans





Plongée naturaliste dans les magnifiques espaces sauvages de nos côtes atlantiques. © Vincent Maran

ses pratiquants des plongeurs (et plongeuses !), non chercheurs professionnels, ayant acquis un niveau reconnu dans certains domaines des sciences biologiques. En effet, à commencer par leur implication dans la rédaction des fiches DORIS, ces plongeurs ont montré qu'ils étaient capables de réalisations de grande qualité, à tel point que DORIS est devenu partenaire du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris ! D'autre part, un certain nombre de plongeurs de la CNEBS se sont impliqués dans la rédaction de publications scientifiques, et nous savons que c'est grâce à ce type de réalisations que la science progresse. Et enfin, quelques membres de notre commission (impliqués encore dans DORIS, ce n'est pas un hasard...) ont rédigé des livres au sujet de la vie subaquatique (marine et eaux douces), qui sont devenus des ouvrages de référence. Il faut savoir que certains ont été achetés par des institutions scientifiques (universités, laboratoires...) du monde entier, ce qui est une marque de reconnaissance. Leurs retours au sujet de leur contenu ont d'ailleurs été excellents !

La plongée sous-marine est un fabuleux outil de découverte naturaliste. Aucun autre milieu que le milieu marin peut permettre à un être humain d'approcher d'aussi près une telle variété d'organismes de petite ou de grande taille. De la doris dalmatienne au cachalot, de la crevette nettoyeuse au poisson-pilote accompagnant un requin-baleine, un plongeur peut observer au cours de sa vie une riche biodiversité et une étonnante variété de comportements. En considérant l'échelle des temps de l'évolution du vivant, l'Homme n'a pénétré que depuis peu le monde sous-marin. La grande majorité des animaux subaquatiques n'est pas effrayée par les humains : nous pouvons donc approcher de bien plus près les poissons et les dauphins que nous ne pouvons le faire des oiseaux et des mammifères terrestres. Être plongeur naturaliste c'est surtout une passion. C'est une chasse au trésor permanente. C'est une manière de vivre les plongées qui échappe au monde binaire des informaticiens, à l'intelligence artificielle qui ne se nourrit que de ce qui a déjà été vu ou écrit. C'est être ouvert à l'inconnu, à la surprise, à la Vie avec un grand V. ★



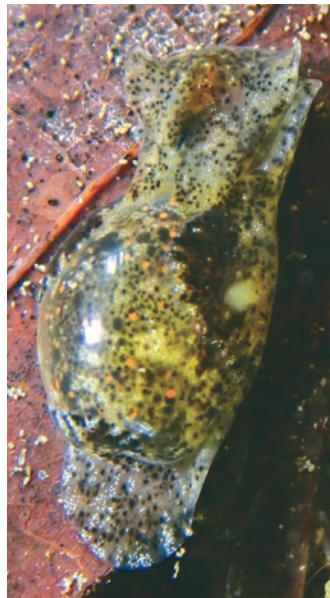
Une étoile de mer méconnue sur nos côtes méditerranéennes : l'étoile-biscuit (*Peltaster placenta*). © Vincent Maran.



LE STAGE NATURALISTE DORIS B.E.A

On ne le présentera jamais assez : le site D.O.R.I.S (dont les 5 lettres, toujours en majuscules, constituent le rétroacronyme pour Données d'Observations pour la Reconnaissance et l'Identification de la faune et de la flore Subaquatiques) est un site encyclopédique collaboratif en ligne sur la faune et la flore subaquatiques de la commission nationale environnement et biologie subaquatiques (CNEBS) de la Fédération française d'études et de sports sous-marins (FFESSM). DORIS a notamment pour objectifs : de faciliter l'identification de la faune et flore subaquatiques rencontrées par les pratiquants de la plongée sous-marine, mais aussi par des naturalistes non-plongeurs ; de constituer une banque d'images et d'informations naturalistes consultables par les plongeurs et le grand public et utilisables uniquement lors des formations organisées par la FFESSM ; de montrer la diversité du patrimoine maritime et dulcicole au public et aux plongeurs par l'image et l'information écrite ; d'alerter sur la fragilité et les menaces pesant sur ces espèces.

C'est dans le prolongement et la continuité de cette démarche de diffusion des connaissances naturalistes sur les faune et flore subaquatiques que le comité de pilotage du site DORIS a organisé son tout premier stage naturaliste, nommé Rencontres DORIS B.E.A, du 3 au 5 novembre 2023 sur le site de la base fédérale de Niolon (13). Il ne s'agissait surtout pas d'un week-end de « spécialistes », ni d'un stage de formation, ni même d'un stage de perfectionnement ou de recyclage en rapport avec un quelconque cursus en environnement et biologie subaquatiques. Loin de nos écrans informatiques et de nos classiques échanges électroniques au travers du site DORIS, ce stage était avant tout et surtout un moment de rencontre, de convivialité et de partage « en vrai », « en réel », entre l'équipe des doridiens et les différents participants, autour de notre passion commune pour la biologie subaquatique ! Ce week-end avait notamment pour objectif de permettre un temps de partage naturaliste orienté en priorité (mais non exclusivement) vers trois groupes : Bryozoaires, Éponges et Ascidies (B.É.A.). Ce nom avait également été choisi pour rendre hommage à une personne de l'ombre soutenant DORIS depuis sa genèse, Béatrice Lanza, dite Béa, éditrice bénévole des ouvrages liés à DORIS.



L'haminoé japonaise : *Haloa japonica*. © Frédéric André



Mnémiopsis : *Mnemiopsis leidyi*. © Frédéric André



DORIS rassemble des passionnés de tous âges ! © DR

Durant ces trois journées, et malgré une météo très capricieuse, ce sont donc 28 participants qui ont enchaîné diverses activités autour de cette thématique. Puisque la mer déchaînée nous était interdite, les organisateurs ont fait preuve d'imagination. Les plongeurs ont réalisé une très belle plongée dans l'étang de Berre (on ne remerciera jamais assez ici Frédéric André pour ce plan B salutaire), une première pour la plupart. Les autres se sont régalez d'une balade sur l'estran et laisses de mer. Tous ont participé à un laboratoire spécifique B.É.A. (théorie, technique et pratique), applaudi à un magnifique topo sur notre thème du week-end (merci Frédéric André, encore lui !). Et pour finir, tous ont exercé leurs méninges lors d'un temps de jeux et d'animation B.É.A. au travers d'AsterQuizz développé par des formateurs de la région Sud. Les membres du Copil DORIS ont aussi échangé sur l'arrière-boutique du site et rien que cela valait bien un stage ! Chaque activité était bien évidemment entrecoupée de moments conviviaux pour le plus grand plaisir de nos papilles gustatives.



Animation autour des échantillons.



Coin labo.

Un club de plongée de l'intérieur, Aquagazel, de Clamart (92), enfants et ados, était à l'UCPA toute cette semaine de vacances de la Toussaint. Mais, hélas pour eux, sans aucune possibilité de plonger vu l'état déchaîné de la mer. Reconnaisant le logo DORIS sur nos vêtements, les encadrants du club sont venus nous voir pour nous demander si on pouvait leur faire une petite initiation bio. Nous, on adore ça et tout le club des Hauts-de-Seine s'est joint à nous pour l'atelier labo et laisses de mer !

Enfin, ce stage Bryozoaires, Éponges et Ascidies étaient probablement le meilleur moment que l'on pouvait trouver pour remettre à Béa (Lanza) sa médaille fédérale ! Ce stage était une vraie réussite ! À reconduire assurément ! ★

Gaël Rochefort



Remise de médaille fédérale à Béatrice Lanza, entourée de l'équipe DORIS. © DR